

—Eh bien !—reprit celui-ci—vous hésitez main enant, noble colonel. Votre sort et le sien sont entre mes mains...Je me perdrai avec joie... mais elle sera perdue aussi...mais vous ne jouirez pas de votre insolent triomphe... ; oui, vous me regardez d'un air effrayé, incrédule...Je vous répète, moi, qu'elle a passé la nuit chez Butler, le voleur, votre vertueuse duchesse...et demain au grand jour sa honte éclatera.

L'assurance de ce misérable attérait Raoul.

Il connaissait la vertu de Jeanne, mais il connaissait aussi son exaltation romanesque, il frémit en songeant que sa tête avait peut-être pu s'égarer au point de lui faire commettre une faute irréparable.

Ses nobles traits exprimèrent un abattement et douloureux, que Pierre Herbin en fut touché.

—C'est impossible...impossible...s'écria Raoul, en parcourant involontairement la chambre du regard, comme pour s'assurer qu'il n'y avait pas d'autre issu ; remarquant le cabinet de l'alcôve, il s'y précipita, l'ouvrit, et n'y vit rien...

Herman resta impassible.

—C'est une ruse dont je ne suis pas dupe !—dit le colonel,—vous voulez m'effrayer par cet ignoble mensonge et m'empêcher d'agir...

—C'est vrai,—dit Herman, voyant qu'il avait été trop loin, et sur le point de compromettre le succès de sa vengeance...—C'était ma ruse... Mais quoi qu'il en soit, je suis décidé à ne quitter Paris que par force... Faites-moi arrêter, si vous le voulez.

—C'est votre dernier mot.

—C'est mon dernier mot ?

—Monsieur !—s'écria Raoul, en s'adressant à Pierre Herbin,—mais dites-lui donc qu'il se perd...qu'il va peut-être porter une mortelle atteinte à la meilleure, à la plus noble des femmes, lorsqu'elle apprendra quel était l'homme pour qui elle voulait tout sacrifier.

Pierre Herbin fit un mouvement qui témoignait de son impuissance sur la volonté d'Herman.

Raoul était accablé ; il éprouvait une si profonde affection pour Jeanne, il connaissait tellement la noblesse de son cœur qu'il eût donné tout au monde pour lui éviter le coup affreux qu'elle allait ressentir.

L'implacable cruauté d'Herman l'exaspérait ; cet homme se trouvait placé si bas qu'il ne pouvait même lui faire ressentir les effets de son indignation. Pourtant, surmontant sa répugnance à entrer avec lui sans de certains détails confidentiels, il tenta un dernier effort et dit d'une voix émue :

—Vous vous montrez si implacable dans votre

vengeance, parce que vous croyez peut-être que j'aime Mme de Bracciano...Eh bien !...—dit le colonel, qui devint pourpre de honte en songeant qu'il parlait ainsi à un repris de justice.—Eh bien ! je vous...—Puis ne pouvant se résoudre à faire un serment d'honneur à un tel homme, il se retourna vers son ancien brigadier et dit :

—Eh bien ! devant vous, je jure à ce vieux soldat...qu'il n'en est rien, que je n'ai et que je n'aurai jamais pour Mme de Bracciano que les sentiments d'un frère !.....

Cette marque de mépris écrasant, donnée d'une manière si noble, redoubla la rage d'Herman. Il s'écria :—Ah ! vous ne l'aimez plus, tant mieux...Je me vengerai d'elle...et elle n'aura pas même de consolation.

Ne se possédant plus, Raoul fit un mouvement pour se jeter sur Herman...Puis se contenant à peine et voyant par les atroces paroles d'Herman tout espoir perdu, il fit un signe à Glapisson et se précipita vers la porte.

—Au moins le destin qui me poursuit ne me frappera pas seul ! s'écria Herman dans un accès de farouche triomphe !

—Colonel, rassurez-vous ; rien n'est désespéré, dit tout à coup Pierre Herbin—en arrêtant Raoul au moment où celui-ci franchissait le seuil de la porte.

Herman regarda Pierre Herbin avec crainte.

—Colonel !—reprit Herbin avec une sorte de dignité,—c'est à moi de réparer une partie du mal que j'ai fait...Jacques Butler,—dit-il d'une voix éclatante—tu es un infâme...Les larmes de la plus vertueuse, de la plus malheureuse des femmes ! ne t'ont pas touché...Le plus loyal des hommes s'est, par dévouement pour elle, abaissé jusqu'à te prier, jusqu'à donner devant toi sa parole qu'elle était pour lui une sœur...Tu n'as pas eu pitié de la rougeur, de la honte de cet homme...Ta vengeance n'a plus même le hideux prétexte de la jalousie...elle n'a plus de but, tu es cruel pour le plaisir d'être cruel : J'ai été ton complice ; ton malheureux père avait été mon ami...J'ai voulu, par des moyens indignes, élever ta fortune aux dépens de celui dont il avait été la victime... J'ai voulu satisfaire à la fois ma haine et ma cupidité...J'ai eu des torts...de grands torts...Je ferai tout au monde pour les réparer...

Il se dirigea vers l'alcôve.

—Pierre Herbin,—s'écria Herman, en le saisissant au collet pour l'empêcher de faire un pas...

—Colonel, faites tenir ce furieux...

Glapisson, doué d'une force peu commune, étreignit Herman dans ses deux bras-musculieux, et paralysa ses efforts.